

L'hommage raté de la Ville de Paris à Arnaud Beltrame



Article rédigé par *Causeur*, le 13 octobre 2020

Source [Causeur] Le héros de Trèbes est mort au combat contre l'islam théocratique

Parfois, de soi-disant hommages ne sont que des insultes. Ainsi, la ville de Paris a apposé une « plaque commémorative » particulièrement abjecte dans un jardin baptisé Arnaud Beltrame. Tout y est : dévalorisation de celui qu'elle prétend honorer, complaisance envers l'ennemi qu'il combattit au prix de sa vie, éloge de la lâcheté.

Voici donc un jardin, situé dans l'ancienne caserne de gendarmerie des Minimes (près de la place des Vosges) transformée en logements sociaux. La ville de Paris lui a donné le nom du Colonel Arnaud Beltrame, le héros de Trèbes. Jusque-là, c'est très bien. Seulement voilà, la plaque commémorative qui orne ce jardin est formulée ainsi :

Jardin

Arnaud BELTRAME

1973 – 2018

Colonel de Gendarmerie

Assassiné lors de l'attentat terroriste

du 23 mars 2018 à Trèbes (Aude)

Victime de son héroïsme

On ne sera même pas surpris qu'il manque la précision : attentat terroriste *ihadiste*, ou *islamiste*. Déjà à Montfermeil, la Gôche s'était farouchement opposée à ce qu'une plaque en l'honneur d'Arnaud Beltrame fasse mention du terrorisme islamiste, c'est qu'il ne faudrait surtout pas risquer de stigmatiser. Cachez ce réel que je ne saurais voir ! disent comme à chaque fois ces Tartuffes qui prétendent combattre un ennemi qu'ils n'ont même pas l'honnêteté de nommer. Et bien non : de même qu'il est indispensable de dire que ceux qui furent victimes de la barbarie nazie n'ont pas seulement été victimes de « la barbarie », mais d'une barbarie bien particulière, il faut savoir dire que les fous meurtriers d'Allah sont des adeptes de l'islam théocratique, et que ce n'est pas au nom d'Osiris ou de Guan Yin qu'ils tuent.

On craint de vexer les musulmans ? Ma foi ! S'ils se sentent visés lorsque l'on accuse l'islamisme, c'est qu'ils se pensent islamistes. S'ils se sentent blessés lorsque l'on dénonce l'islam théocratique, c'est qu'ils considèrent que l'islam auquel ils adhèrent est théocratique. Et s'ils se sentent stigmatisés parce que le mot « islam » se retrouve dans « islam théocratique » et dans « islam-isme », c'est qu'ils n'ont pas l'honnêteté ni le courage d'assurer la responsabilité de leur religion dans sa propre part d'ombre. Et il n'en est alors que plus nécessaire d'obliger chacun à regarder la réalité en face.

Mais la ville de Paris va encore plus loin dans l'indignité que le simple déni. Pour la ville d'Anne Hidalgo, le Colonel Beltrame aurait été « victime de son héroïsme » comme d'autres sont « victimes de leur

imprudence » – ou pire : « victimes de la barbarie nazie ». Est-ce donc que l'héroïsme serait une chose dangereuse et dont il faudrait se méfier, puisqu'il fait des victimes, à l'égal d'une idéologie sanguinaire ou du non-respect des règles de sécurité ?

Prétendre qu'Arnaud Beltrame fut « victime de son héroïsme » est un message fort : baissez la tête, courbez l'échine, suivez les consignes pour ne pas attirer la vindicte de « l'ennemi dont on ne doit pas prononcer le nom » – et surtout, surtout ne prononcez pas son nom, vous pourriez stigmatiser, vexer, et vous attirer l'infamante accusation de « faire le jeu de ». Élargissez les trottoirs pour que les femmes s'écartent de ceux qui les harcèlent, les insultent, les agressent, mais surtout ne combattez pas ces agresseurs de la rue : cela vous obligerait à dire qui ils sont, et vous risqueriez de stigmatiser.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)